



La Commune



Mythomanie, déchirements et calculs

« *Quand la mythomanie s'érige en système politique, ça devient grave* » ¹ avait noté un jour Simone de Beauvoir. Cette mythomanie est l'un des effets de la crise politique qui « fracture » le gouvernement, l'appareil policier et tous les partis liés au régime. Ainsi, les medias institutionnelles travestissent tous les événements (et en escamotent un certain nombre), se voilant eux-mêmes la face ; tout en se livrant, de concert avec les « politiques », à tous les calculs politiques.



(photo : Getty Images)

Ainsi, l'élection non programmée de Trump aux États-Unis semble glacer d'effroi ces médias. Par contrecoup, la victoire de ce « diable » plein aux as, déboussole la France d'en haut. Hollande a donc félicité Trump « *comme il est naturel entre deux chefs d'État démocratiques* » pour aussitôt ajouter que son élection ouvre « *une période d'incertitude* ». Intervient alors le brouillage politico -médiatique, relayé par des marxistes de façade : *Brexit mondial - vote ouvrier et populaire pour Trump - élu par les « blancs-pauvres* ». Face aux faits, les commentateurs patentés fabriquent des idées reçues.

Trump l'œil

Tout d'abord, Trump a été élu avec moins de voix que Clinton (Clinton :47,7% - Trump : 47,5). Là n'est pas le plus important : il y a eu plus de 45% d'abstention, avec des pointes à 57% comme en Californie.

Les sondages « sortie des urnes » indiquent que plus le niveau de revenu des électeurs est bas, plus les « scores » de Trump sont faibles. ²

Les résultats expriment, non pas une montée de la xénophobie, du racisme, de l'autoritarisme et du sexisme, mais l'acuité de la crise du système politique américain, avec ses deux grands partis divisés. À telle enseigne que Georges W Bush n'a pas voté Trump.

Autre aspect, relevé par nos camarades du MST d'Argentine ³ : « *l'establishment et les gouvernements capitalistes du monde entier, à l'exception de la Russie, ont soutenu Hillary* ».

Ainsi, le point le plus « fort » de Clinton a été, dans les urnes, son point le plus faible. Dans leur masse, les travailleurs et les jeunes américains ont refusé de voter pour la candidate officielle de « Wall Streets ».

Rapports Europe - USA

Hollande le souligne : « *Ce qui est en jeu c'est la paix, c'est la lutte contre le terrorisme, c'est la situation au Moyen-Orient, ce sont les relations économiques et c'est la préservation de la planète* ». En clair : l'élection de Trump est le signe que les rapports USA-Europe risquent de se réduire à des rapports de force.

Cette douche glaciale est aussitôt saisie pour réanimer l'épouvantail *FN* en France, aux fins que l'on sait : l'union nationale pour la poursuite et l'accélération des « réformes » sans fin pour en finir avec le « modèle 1945 » (le corps des conquêtes sociales arrachées en 1936-1945, au cœur desquelles : la sécurité sociale).

La révolte des hôpitaux

Le « séisme Trump » sert également à tenter d'escamoter la plus grande grève du secteur hospitalier depuis 1988, qu'ont rejoint les professions infirmières libérales. Si le parti communiste et le parti de gauche étaient véritablement plus à gauche, ils feraient campagne auprès de la population pour défendre les hôpitaux. Mais, ces partis n'ont qu'une obsession : la farce électorale ; au sacrifice des besoins urgents de la population et des salariés.

Crise finale du PCF

Dans ces conditions, la crise finale qui secoue le *PCF* ne saurait surprendre. Le 5 novembre, pour la première fois dans l'histoire de ce parti, le secrétaire général a été désavoué par son propre appareil, à savoir « la conférence des cadres ». Bien que marginalisé sur le terrain électoral, ce parti est, jusqu'à aujourd'hui, doté d'un corps militant (doublé d'un corps de permanents) – au travers duquel il a une prise déterminante sur les appareils de la *CGT*, de la *FSU* et, dans une moindre mesure, au travers de ses satellites (« *ensemble* » et autres), sur Solidaires. Ni ralliement à Mélenchon, ni à Montebourg (au cas où...), telle est la position des « cadres » du *PCF* au grand désespoir de l'ex-ministre de Jospin, M.G. Buffet, acquise à Mélenchon. Les ondes de choc de la lutte de classes en France, en particulier au printemps dernier, se sont répercutées au cœur de l'appareil du *PCF*.

Vains calculs

À l'autre pôle de l'échiquier politique, Sarkozy est désormais un homme traqué. L'affaire du financement libyen de sa campagne le rattrape à grand pas. Tandis que Juppé, le « favori » des sondages est privé d'appui dans l'appareil du parti « *les républicains* ». Les choses ne se présentent guère mieux au *FN* : Le Pen est rattrapée par une affaire d'emplois fictifs et les tensions internes sont vives entre elle et sa nièce ou encore Ménard.

Nous vivons l'effondrement sur pied du régime de la V^e République, sur fond de révoltes. Les grèves et manifestations dans les hôpitaux et à *I-Télé* continuent le mouvement engagé en mars dernier. À ce stade, aucun calcul ne tombera juste.

Daniel Petri
10-11-2016

1. *La Force des choses - Simone de Beauvoir - page 432 - Gallimard 1964*

2. http://www.lepoint.fr/monde/blancs-pauvres-pour-trump-femmes-et-noirs-pour-hillary-10-11-2016-2082156_24.php - http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/11/09/elections-americaines-l-abstention-en-hausse-par-rapport-aux-annees-obama_5027949_4355770.html

3. <http://portaldelaizquierda.com/2016/11/el-triunfo-de-trump/>

Voir aussi dans la catégorie **Chroniques d'une chute de Régime**



« Bonjour Jean-Luc, c'est Arnaud Montebourg »

C'est une campagne présidentielle encore plus nauséabonde que la précédente. Une campagne « à droite toute » dont la mesure est donnée par un nouveau venu, Éric Zemmour, ancien journaliste... »



De l'état d'urgence sanitaire à l'État policier

État d'urgence, confinements, couvre-feu, attestations de sorties, interdictions de rassemblements, la restriction des droits et libertés publiques est l'unique ordonnance que Macron et son... »



2020 : Unité nationale, patriotisme et lutte contre le séparatisme islamiste

Il n'y a rien à attendre des partis politiques et des syndicats français. Depuis le 27 février dernier où, réunis à Matignon, ils ont répondu à l'appel d'union nationale du premier ministre... »



Bloc notes, La Commune n° 123

Macron, président des 5 % des ménages les plus riches Un Français sur 10 perçoit des minima sociaux : revenu de solidarité active (RSA), prime d'activité, allocation spécifique de de... »



Quand ceux d'en bas ne veulent plus et que ceux d'en haut ne peuvent plus

Pour Macron, ce qui se joue aujourd'hui va au-delà de l'avenir, ou pas, de son projet de régime universel de retraite par points. C'est de son autorité politique et de sa capacité à... »



Ce qui se dessine

Où l'on voit les médias bien mangeants se ruer vers « la ruée sur le Nutella », pendant que Macron se baffe avec les 140 plus grands capitalistes planétaires. Où l'on voit la cote de... »